

## **Rapport aux participant-e-s**

## **1) Introduction**

L'objectif de ce programme de recherche était de cerner les changements en cours dans la façon de penser et de vivre la francophonie canadienne, notamment en milieu

## **2) La structure étatique**



français comme langue officielle du pays et de la diversité de la population qu'elles accueillent? Que cherche la clientèle des institutions et comment se positionne-t-elle face à la structuration du marché linguistique torontois et canadien?

*Le centre communautaire francophone*

Le centre communautaire est un organisme parapluie qui offre divers services en français à la population de Toronto. Nous nous sommes intéressés au centre puisque son évolution nous paraît illustrer parfaitement les changements en cours. À son inauguration en 1976, il était surtout un centre culturel voué au maintien et à l'épanouissement de la collectivité francophone de Toronto. Depuis les années 1990, l'organisme s'est de plus en plus dévoué à l'offre de services aux nouveaux-arrivants francophones pour faire face, justement, aux transformations démographiques de la population franco-torontoise. Donc notre collaboration avec le centre nous a permis d'examiner le repositionnement des institutions en fonction d'une clientèle qui est considérée, pour plusieurs, comme étant nouvelle. Le centre tente de se positionner comme centre de ralliement francophone alors que la population qu'il accueille ne le fréquente que pour un laps de temps limité (de 3 à 5 ans selon les représentants que nous avons interviewés). Le centre est donc un lieu de tension entre un modèle d'une communauté stable qui encadre les activités et les appartenances de ses membres de manière monolithique, et la réalité de la mobilité des individus, et de leurs appartenances multiples à divers réseaux sociaux qui peuvent ne jamais converger.

*L'école secondaire de langue française*

Nous nous sommes intéressés à cette école en tant qu'institution dont les discours dominants, issus d'une histoire de luttes pour des espaces francophones linguistiquement et culturellement homogènes, sont mis à défi par l'immigration et la pluralité ethnolinguistique de la communauté francophone canadienne et torontoise. Comment l'école, tout comme d'autres institutions de langue française compose-t-elle avec la diversité ethnolinguistique reflétée par la communauté francophone actuelle?

Nous avons observé des tentatives de réinsc8(m)-3.49239(i)-2.53658(n)-0.956417(s)73(e)3.15789( )-0.4794( )-0.479431(c)9(r)25035789()-1..535( )-0.4794t(v)-0.954356d n17(e)3.157417(t)-





acadiens de se différencier de la «masse francophone» et donc de conserver les éléments (langue, narration historique) qui assurent leur spécificité (et donc une valeur ajoutée).

Le volet de la production culturelle et identitaire nous a permis de nous rendre compte de l'impact de l'ouverture des marchés artistiques et touristiques sur la définition de l'identité franco-canadienne. Des conceptions contradictoires de la langue œuvrent au sein de ses marchés : l'homogénéité linguistique et – contradictoirement – le vernaculaire comme marqueurs d'authenticité ethnonationale dans la conception et la présentation des produits, et le standard et le multilinguisme comme moyens de faire circuler les produits, d'assurer l'intercompréhension et d'attirer les publics. La véritable exportation de la conception du soi francophone et acadien à laquelle nous avons pu assister, exportation qui prend de plus en plus d'ampleur, révèle des tensions énormes autour de la valeur et des formes des ressources langagières en circulation, avec des enjeux importants potentiels pour les rapports de pouvoir de la francophonie canadienne.

### **5) Traduction et industries de la langue**

La langue joue un rôle déterminant dans la tertiarisation de la nouvelle économie mondialisée, c'est-à-dire dans l'économie du savoir et dans le service à la clientèle. Nous avons donc étudié des espaces discursifs où circule le français transformé en bien d'échange, où la performance langagière est évaluée comme habileté de travail, et où la définition de ce qui compte comme bonne compétence langagière est un enjeu. Notre enquête nous a amené à examiner une entreprise de traduction siégée à Moncton et deux







